

219 : Antoine Marquis (France), *La promenade des dragons*, 2018

Matériaux : grès



Antoine Marquis réalise une série de **bas-reliefs*** en céramique émaillée dont les personnages colorés sont issus de dessins pour des costumes de spectacle. Installées à fleur de troncs d'arbres, ces céramiques de petites tailles se fondent discrètement dans l'environnement. Se laissant seulement deviner, elles forment une frise de figures aux postures qui invitent au mouvement, dans le temps et dans l'espace.

*Le bas-relief est une sculpture au faible relief se distinguant sur un fond plat.



Combien de bas-reliefs trouves-tu ? Sont-ils tous de même couleur ? Penses-tu que certains sont identiques ?



Reproduis la pose de ta céramique préférée et essaie de tenir 30s sans bouger !

177 : Théodore Fivel (France), *Salut pour tous, encore des agapes à moratoire orphique*, 2012

Note : Merci de ne pas grimper le talus situé à l'arrière de l'œuvre, car il lui sert de support.

Matériaux : acier corten, briques réfractaires, iris, lierre

Dimensions : h 4,3m x l 1m x L 3,6m



Théodore Fivel a plié et fusionné des plaques d'acier pour produire un masque colossal qui s'est couvert avec le temps d'une rouille protectrice. Sa bouche renferme un four à pain.

Ce masque te fait-il penser à d'autres sculptures ?



En venant, tu es passé près d'une source, appelée Fontaine Faucotte. En patois meusien, une faucotte signale un bosquet de hêtres sous lequel il est plaisant de séjourner.

016 : Nicolas Chenard (France), *L'œil du cyclope*, 1997

Matériaux : sapin, pierre, pigment bleu



Nicolas Chenard édifie dans une clairière un sanctuaire archaïque reprenant les codes de la mythologie : il fait dialoguer un être central formant un autel, bleu comme un œil, avec douze troncs sculptés disposés autour en cercle. Un espace de cérémonie ou de rite destiné à accueillir des célébrations païennes pour une communion avec le Ciel et la Terre.

As-tu déjà rencontré des aménagements similaires en pierre ?



Les arbres qui entourent l'œuvre sont principalement des hêtres, voici quelques indices pour les localiser.



< ses feuilles, ses chatons (remplacent les fleurs) et ses "fruits", appelés faines.



l'arbre en Automne >

088 : Joël Thépault (France), *Exode*, 2002

Note : Merci de parcourir l'œuvre en la longeant sur les côtés et de ne pas toucher les bagages.

Matériaux : carrosserie de voitures, hêtre, cuir, acier, corde



Joël Thépault rend hommage à l'exode connu par les villages lors de la Première Guerre mondiale en abandonnant, à moitié sous terre, une file de huit voitures des années 1970 à 1980. Les bagages accrochés sur les toits témoignent d'une fuite soudaine des villageois. Une œuvre sur l'épreuve du départ, provisoire ou définitif, que les populations des territoires en guerre endurent invariablement.



Cette "rue" a été percée dans une hêtraie. Il y fait assez sombre donc les jeunes arbres y sont rares. Peux-tu en trouver ? Profites-en pour observer ce que tu vois au sol (feuilles, plantes, etc).

203 : Matthieu Pilaud (France), *Turbin*, 2016

Matériaux : acier inoxydable

Dimensions : 120m²



Matthieu Pilaud suspend entre six arbres trois formes hélicoïdales en inox dont chaque élément s'inscrit visuellement dans un pentagone. Les découpes intérieures du métal permettent d'entrevoir des étoiles en négatif. Ces pièces étincelantes renvoient à des pièces d'industrie mécanique.



Un turbin est un mot autrefois utilisé pour désigner le travail, le boulot. Il agit ici en opposition avec le mot "turbine" dont la forme de l'objet est similaire à celle des éléments de l'œuvre.



Le système d'accrochage a été validé par L'Office National des Forêts (ONF) et est similaire à celui employé pour l'accrobranche. L'arbre continue de croître, car la fixation ne bloque pas la circulation de la sève et reste ajustable.

115 : Luc Doerflinger (France), *Figura Translata*, 2005

Matériaux : fibre de verre, résine, peinture, acier

Dimensions : 2m



Luc Doerflinger suspend dans la forêt neuf formes oblongues et énigmatiques de couleur rouge. Ces figures organiques au dard pointé vers le sol, balisent le terrain.

A quoi te font penser ces formes ? Certains y voit des légumes (carotte, radis), des bouées, des flotteurs, des amphores, etc



Si le vent est présent, immobilise toi et garde le silence pendant 1min, tu pourras ainsi regarder le ballet de ces formes jouant dans le vent et entendre les bruits de la forêt dont le simple vent dans les arbres.



Récolte sur le sol 2 éléments naturels, que tu viens taper / frotter ou joue avec ton corps pour créer une musique qui accompagne les sons du vent et de la forêt.

150 : Dominique Blais et les Bûcherons (France), *Volis et chandelles*, 2008

Matériaux : arbres sur pied



Dominique Blais et les bûcherons éclaircissent une parcelle forestière en coupant des arbres sélectionnés par l'ONF pour régénérer la forêt et laisser les spécimens prometteurs se développer pleinement. Les Chandelles, troncs encore enracinés, sont taillés à hauteur d'homme, tandis que les Volis jonchent le sol d'une manière chaotique. L'artiste orchestre avec les bûcherons un décor d'après tempête qui sert d'abord le cycle de renouvellement optimal de la forêt et la biodiversité.

Depuis sa création, l'œuvre s'est décomposée. Il est désormais plus difficile de voir les chandelles et les volis, couverts de mousses et de champignons.

142 : Simon Bernheim (France), 28, 2008

Matériaux : planches de chêne



Simon Bernheim grave des mots inventés et inconnus des dictionnaires sur 28 planches de chêne, dont une est visible ici, montée en banc. Ces stèles font écho au Plancher de Jeannot, témoignage d'art brut laissé par un jeune paysan béarnais qui grava en 1971 le parquet de sa chambre d'un long texte sans ponctuation. Simon Bernheim propose ici une œuvre aussi graphique que sonore qu'il nous invite à décoder et à lire à voix haute.

001 : Maciej Albrzykowski (Pologne), *Par erreur*, 1997 - Fragile



Matériaux : bois de chêne

Maciej Albrzykowski échafaude le long de la route de Louvent un pont en bois en trois parties, qui ne traverse aucune voie et perd sa fonctionnalité. Il prend naissance au sol, s'élève progressivement, se façonne, se précise, s'affirme une sculpture, un évènement dans le paysage.



L'œuvre est en bord de route : pourquoi ?

Vent des Forêts a choisi quelques lieux stratégiques en dehors de la forêt pour placer certaines œuvres monumentales, notamment sur le trajet du bus qui emmène les passagers à la gare de TGV. Retrouvez-les sur la carte.

161 : Emmanuelle Lainé (France), *Le voile du Palais*, 2010



Matériaux : toile de béton, acier, inox

Emmanuelle Lainé dépose dans les bois, non loin d'une source et d'un champ, une sorte de cocon, poche intestinale, cavité buccale ou refuge de fortune. Cet antre est composé de matériaux utilisés par l'armée pour abriter les réfugiés.



Le sais-tu ? A proximité, un campement d'arrière-front fut établi pendant la Première Guerre mondiale. A 10km des lignes ennemies, sous la protection de la forêt, les soldats d'infanterie et de cavalerie profitèrent de l'«or bleu», cette eau si nécessaire au quotidien des hommes et des chevaux.

157 : Elsa Sahal (France), *Miss panoramique*, 2009

Matériaux : céramique, peinture



Miss Panoramique veille et offre au regard ses multiples mamelles nourricières, hybridant le végétal, l'animal et l'humain. C'est une relation à la nature bien particulière que nous livre ici l'artiste, libérant le corps des carcans habituels.



A l'image de l'œuvre, plusieurs arbres peuvent se partager un même tronc. On appelle cela une cépée.

Regarde bien et tu trouveras une cépée de charme à proximité de l'œuvre.

209 : Abdul Rahman Katanani (Palestine), *Champignons*, 2017



Matériaux : fil de fer barbelé, hêtre

Abdul Rahman Katanani tresse le fil barbelé pour façonner la forme de polypores, ces champignons qui poussent sur les arbres morts. Sur un tronc se retrouvent ainsi ces symboles du cycle naturel : la décomposition de l'arbre nourrissant ses hôtes. Le fil de fer, très présent sur notre territoire rural, est aussi un matériau qui résonne différemment pour l'artiste, vivant dans le camp de Sabra, à Beyrouth.

En août 2018, le hêtre a été abattu lors d'une tempête. L'œuvre a ainsi évolué naturellement, différemment de ce que l'artiste avait envisagé.



As-tu déjà rencontré de vrais polypores ?

Ils se cachent sur les troncs d'arbres vivants ou morts, formant un chapeau en demi-cercle et souvent disposés en groupe. La palette de leurs couleurs va du blanc/gris au marron très foncé.

205 : Arnaud Rochard (France), *Shrapnel Galleries*, 2016

Matériaux : chêne, acacia



Arnaud Rochard grave un groupe de figures fantomatiques qui composent en forêt une scène apocalyptique, celle d'après la bataille. De planches, poutres, piquets surgissent des squelettes, crânes, et arbres comme déchiquetés par les éclats des obus à balles dit *Shrapnel*. Ce paysage de guerre est créé sur une terre meurtrie pendant la Première Guerre mondiale, cent ans après les combats. Cette œuvre a été réalisée dans le cadre du dispositif de résidence de création « MEMOIRE VIVANTE » initié par le Département de la Meuse au bénéfice du Centenaire de la Grande Guerre, avec l'aide des bénévoles du Vent des Forêts.

096 : Emmanuel Perrin (France), *La ballade des pendus*, 2003

Matériaux : acier, corde



Emmanuel Perrin suspend 12 squelettes désarticulés à de hauts branchages à la croisée de deux chemins. Animés par le vent, altérés par les intempéries, ces pendus métalliques couverts de rouille évoquent une danse macabre, une destinée tragique illustrée par le graveur nancéien du XV^{ème} siècle Jacques Callot et le poète médiéval François Villon dans sa *Ballade des pendus*.

Ici les arbres sont multiples : hêtre, chêne, érable, églantier, noisetier, saule maursault. Récolte des feuilles au sol et compare-les. Tu peux aussi les utiliser pour composer ton herbier ou faire du land art.



160 : Sébastien Lacroix (France), *Aire cellulaire*, 2010

Matériaux : conifères, acier, plastique



Sébastien Lacroix a planté dans un espace dégagé 49 conifères issus de graines recueillies dans sept villes européennes situées sur le 7^e méridien : Turin (Italie), Berne (Suisse), Strasbourg, Luxembourg, Liège (Belgique), Essen (Allemagne) et Groningen (Pays-Bas). Sélectionnées et mises en germination avec l'aide de l'Institut national de la recherche agronomique (INRA), implantées selon un schéma géométrique, elles visent à créer avec le temps et de façon expérimentale un conservatoire de pins des villes, une « forêt urbaine », une forteresse végétale.

Aire cellulaire est implantée sur une friche jetée bas par la tempête de 1999.



Même à distance, tu peux remarquer que les branches des arbres ne sont pas identiques. Aide-toi de ces illustrations pour définir à quelle famille ils appartiennent :



ÉPICÉA



PIN NOIR



SAPIN



CÈDRE



PIN SYLVESTRE



127 : Frédérique Lecerf (France), *Pierre dorée*, 2006

Matériaux : pierre calcaire, feuille d'or



Frédérique Lecerf grave une pierre commémorant deux moments chaleureux partagés avec les habitants : un feu d'artifice monochrome or et un banquet proposant des mets dorés. Cette œuvre immortalise un souvenir collectif à chérir, un instant de nostalgie, une fête païenne qui évoque un « Âge d'Or » possible mais révolu dont il ne reste que l'empreinte.



A l'image d'un banquet, les plantes qui entourent l'œuvre sont majoritairement comestibles et offrent un éventail de couleurs au printemps et à l'été : le jaune du pissenlit et du lotier, le bleu de la bugle rampante et de la chicorée sauvage, le blanc de la primevère, de l'anémone sylvie et du fraisier, le violet-rose de l'ancolie.

192 : Douglas White (Grande-Bretagne), *Enraciné*, 2014

Note : Faites attention à la descente de l'escalier.

Matériaux : terre, racines, érable et hêtre sur pied



Douglas White met à jour le système racinaire de deux grands arbres. Il révèle subtilement des interactions microscopiques et l'architecture des réseaux invisibles qui tissent la forêt. Par soustraction de l'humus, il rend visible sans le manipuler l'écheveau de racines. Cette matrice essentielle de la vie végétale d'un sous-bois apparaît à la surface en un tapis inextricable et fragile.



Le sais-tu ? Le grand dénivelé de la pente est dû à l'extraction de pierre à bâtir (chaille) et de remblai. Cette carrière a été aménagée en abri d'arrière-front pendant la Première Guerre mondiale.

087 : Walther Piesch (France, Allemagne), *Lieu de rêve*, 2002

Matériaux : pierre calcaire



Walther Piesch modélise, dans un bloc de calcaire taillé, un site de fouille archéologique crétois situé sur l'Île de Santorin. L'harmonie et la pureté des formes architecturales émergeant de la masse compacte distillent une forme de sérénité.

144 : Clément Laigle (France), *Das adlernest*, 2008

Matériaux : acier galvanisé



Clément Laigle protège l'œuvre de Walter Piesch en la couvrant d'un toit de tôle à l'image des apprentis présents sur les sites de fouilles archéologiques. Cette intervention met en valeur aussi bien qu'elle s'approprie l'œuvre qu'elle sauvegarde. Le titre *Das Adlernest*, le nid d'aigle, est un refuge protecteur et fait aussi écho au nom de l'artiste.



Les arbres ont-ils du sang ?

C'est ce que l'on peut penser quand on voit le cornouiller sanguin dès l'automne. Ces feuilles passent du vert au rouge, puis les jeunes pousses de l'hiver ont une tige dans un dégradé d'orange-rouge, lui donnant des allures de flammes. Aides-toi des photos pour le trouver.



Ses fruits



Ses fleurs



Ses branches en hiver